

LANGUES VIVANTES

Durée : 3 h 00

ANGLAIS IA

COMMENTAIRES GENERAUX

Cette année encore, les résultats de l'épreuve témoignent de la très grande diversité des candidats. Notons que les meilleures notes ne sont pas réservées aux seuls bilingues, mais que les candidats sérieux, méthodiques, rigoureux sont parvenus à rendre des copies excellentes. En conséquence, le jury a été amené à faire usage de l'éventail de notes le plus large, puisque celles-ci vont de 01/20 à 19/20.

Version

Si les meilleures copies ont fait preuve de la capacité des candidats à comprendre et à transcrire le texte en français de façon fidèle, les moins bonnes copies ont accumulé fautes de français, contresens, faux sens, non sens, calques en tous genres.

Les faux-sens provenaient souvent de lacunes en vocabulaire qui trahissent une préparation insuffisante. Il n'est pas admissible à ce niveau de traduire « *landing* » par décollage, ou de confondre navette (*shuttle*) et base spatiale. De même il semble légitime d'attendre des candidats qu'ils sachent traduire « *instead* ». Une lecture régulière de la presse de langue anglaise devrait permettre d'acquérir facilement ce vocabulaire de base.

Le jury souhaite rappeler que les calques sont systématiquement sanctionnés. « *Because of America's very deep pockets* » a trop souvent donné lieu à des traductions littérales fantaisistes telles « à cause des poches très profondes de l'Amérique ». Les bonnes copies ont en revanche su éviter cet écueil et proposer des transpositions habiles (« grâce aux importantes ressources financières de l'Amérique »). Le segment « *while NASA has been throwing money at the shuttle* » a également donné lieu à de nombreux calques (« jetais de l'argent dans la navette », « était en train de jeter de l'argent dans la navette ») qu'une simple relecture aurait suffi à éliminer.

Une lecture attentive du texte était nécessaire pour comprendre le segment : « *NASA should concentrate on developing high risk technologies with the potential to transform routine space travel for people and equipment* ». Ainsi « *with the potential to transform* » ne se rapportait pas à NASA mais à « *high risk technologies* ». De même, il fallait lire « *transform / routine space travel* », et non pas *transform space travel into routine* comme l'ont compris certains.

Le segment « *since that sunny day back in 1981* » a donné lieu à des non-sens (« le retour du jour du soleil » / « le retour des beaux jours ») qui témoignent à la fois d'un manque de compréhension globale du texte et d'un contre-sens sur « *back* ». Le jury a sévèrement sanctionné les non-sens, les barbarismes (mots qui n'existent pas en français), qu'une relecture digne de ce nom devrait supprimer des copies.

Attirons enfin l'attention sur la nécessité de rédiger dans un français correct qui, comme tout système, obéit à des règles strictes. L'orthographe et notamment l'orthographe grammaticale a été particulièrement malmenée. Il est indispensable de veiller à la correction du français, notamment aux accords entre les adjectifs et les noms auxquels ils se rapportent, ainsi qu'entre les sujets et les

verbes. Il est nécessaire de maîtriser les règles d'accord du participe passé. Les fautes d'orthographe grammaticales sont toutes pénalisées.

Essais

La première question se rapportait au texte, ce que nombre de candidats ne semblent pas avoir compris. Elle invitait à expliquer la différence entre *real / false frontiers* et à opposer la mission de la NASA à celle des compagnies privées. Il n'est pas inutile de vérifier, d'une part que chaque élément choisi vient bien répondre à la question posée, et d'autre part que ces éléments sont bien contenus dans le texte, et ce afin d'éviter les hors sujets partiels ou totaux.

La seconde question a été mieux traitée dans l'ensemble.

Le jury a bien entendu valorisé les devoirs clairement structurés, utilisant sans en abuser les mots de liaison.

En revanche, on aurait souhaité lire plus d'énoncés complexes bien maîtrisés. Souvent, même certaines des bonnes copies prenaient peu de risques. Heureusement, quelques devoirs nous ont enchanté par la qualité de la prose et de la réflexion mise en oeuvre.

Il peut sembler déplacé de donner des conseils ayant trait à l'orthographe et à la grammaire de base, étant donné la nature sélective du concours, mais on souhaite souligner l'importance qu'elles revêtent à nos yeux. Il nous paraît indigne de rendre des copies où les accords ne sont pas faits, où les concordances de temps sont fautives, où les erreurs de conjugaison abondent, où l'on produit des formes modales inconnues, où les barbarismes (dans les deux langues) fleurissent. Certes, les verbes irréguliers, sont nombreux, mais leur apprentissage est mécanique et témoigne du sérieux de qui travaille systématiquement et sérieusement... et donc les ignorer trahit d'habitude un manque d'intérêt marqué pour l'apprentissage de l'anglais, élément d'information qui oriente notre appréciation du travail rendu.

CONCLUSION

Il est également important de renforcer son niveau d'anglais et de français, afin de produire des énoncés corrects et compréhensibles dans les deux langues. Sachez repérez vos points forts et vos points faibles, afin d'exploiter ceux-là et d'éliminer ceux-ci le plus vite possible.

Une moyenne générale de 9,17 sur 20 traduit la difficulté qu'éprouvent de nombreux candidats à effectuer les exercices proposés (notamment en traduction). Le pire a côtoyé le meilleur, comme chaque année, et l'on rappelle en conclusion que l'épreuve peut permettre aux meilleurs de faire la démonstration de leurs qualités, et qu'ils doivent faire preuve de discernement afin de ne proposer que ce qu'ils savent faire de mieux.